

### ***Difficultés spécifiques des francophones dans la production de l'accent lexical russe***

Mots-clés :

***russe langue étrangère, rythme du mot, accent, erreurs prosodiques, didactique***

Dans le cadre de notre thèse<sup>1</sup> « Étude perceptive et acoustique des erreurs d'intonation des francophones apprenant le russe et propositions de remédiation », nous proposons un exposé sur les erreurs liées à la production de l'accent lexical.

Le français et le russe diffèrent non seulement par la nature acoustique de l'accent, mais également par la délimitation de l'unité accentuelle dans la parole continue et par la place de l'accent au sein de cette unité.

En français, l'unité accentuelle est le *groupe rythmique* : étant réalisé par des procédés purement positifs (caractère spécifique de la syllabe accentuée), l'accent lexical peut s'effacer dans certaines positions de la chaîne parlée. Le marquage au niveau du groupe rythmique (ainsi qu'au niveau de l'énoncé) s'effectue aux *extrémités* : généralement l'accent est en finale, mais, dans le cas de l'accent d'insistance, il est à l'initiale.

En russe, l'accent lexical est marqué non seulement par des procédés positifs, mais également par des procédés négatifs (altération du timbre vocalique des syllabes atones), ce qui le rend ineffaçable. L'unité accentuelle est donc le *mot*. Au sein de ce dernier, la place de l'accent n'est pas fixe. L'accent définit le sommet du mot – *syllabe pivot* – qui peut en outre être frappé par l'accent de syntagme et l'accent de phrase (superposition des accents).

Tenant compte de ces différences majeures, nous avons mené une expérience visant à mettre en évidence les erreurs spécifiques des francophones lors de la production de l'accent russe. Dans cet objectif, nous avons élaboré un corpus comportant vingt mots russes isolés de deux, trois et quatre syllabes avec une place accentuelle différente en nous basant sur deux hypothèses de base :

- effet du nombre de syllabes : plus le mot contient de syllabes, plus la production de l'accent tonique et du rythme du mot provoque de difficultés ;

- effet de la place de l'accent : a) un oxyton russe ne devrait pas poser de problème à la production ; b) un étudiant francophone devrait également pouvoir maîtriser la position accentuelle initiale du fait qu'elle existe dans les deux langues étudiées ; c) la position médiane de l'accent tonique russe nous semble la plus problématique à réaliser puisqu'en français les syllabes médianes sont atones.

Nous avons donc proposé à douze francophones grands débutants de lire à voix haute le corpus élaboré. Les données recueillies ont fait l'objet d'une analyse perceptive et acoustique. D'abord, nous avons fait écouter ces productions orales à neuf locuteurs russes natifs (ne parlant pas français et ne connaissant pas les difficultés spécifiques des francophones) en leur demandant d'indiquer la syllabe accentuée perçue. Ensuite, nous avons traité les enregistrements sur le logiciel *Praat* pour voir la façon dont l'accent était réalisé du point de vue acoustique.

Les résultats obtenus ne confirment qu'en partie nos suppositions de départ. Lors du dépouillement, nous avons découvert qu'il existe toute une palette d'autres facteurs intervenant et altérant la production de l'accent lexical. Nous verrons qu'il y a une influence du contexte phonétique segmental (sons particuliers) et suprasegmental (regroupement de sons), ainsi que de la façon dont le découpage syllabique s'effectue dans les deux langues.

---

<sup>1</sup><http://www.theses.fr/s145643>

Directrice de recherche : Christine BONNOT (PU, INALCO, UMR 8202),

Codirectrice : Claire PILLOT-LOISEAU (MDC en phonétique, Sorbonne Nouvelle – Paris 3, UMR 7018)